Quatrième Année. — N° 85 10 Juillet 1912. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



ASTROLOGIE MAGIE MAGNETISME

CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 174, *rue Saint-Jacques, Paris-5e*

Téléphone : 820-09

La Clairvoyance au Miroir

Dessin de STEIMER

(Voir page 578 l'article de M. Fernand GIROD).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Eugène FIGUIERE. — Jules LERMINA. — MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.**

CONDITIONS d'ABONNEMENT | France : Un an 5 francs | Etranger : Un an 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

La Clairvoyance au Miroir

Par FERNAND GIROD

Il me vint un jour l'idée de répéter les expériences dites de « miroirs magiques » que faisaient nos aînés lorsqu'ils désiraient savoir ce qui se passait en un lieu plus ou moins éloigné, soit dans leur famille, soit chez des amis ou même partout ailleurs. A cette époque où Marconi était encore dans les limbes et où la télégraphie sans fil n'était pas même soupçonnée.

Les expériences que je vais relater ont été obtenues avec un jeune sujet qui, en ce temps, était fort peu développé au point de vue psychique et ne se distinguait que par un certain don de lucidité dans le sommeil, assez remarquable.

Ce sujet, une jeune fille de 17 ans, ne possédait en outre qu'une instruction primaire et n'avait aucune connaissance spéciale en les lois de l' « Occulte », ce qui lui empêchait dans une large mesure une interprétation personnelle sur les expériences. Il était de plus guidé, ce sujet, de façon telle que tout effet d'imagination puisse être écarté. La constatation ultérieure des faits annoncés fut du reste là pour mettre toutes choses au point.

Nos expériences, qui datent de janvier 1907, furent tentées avec ledit sujet à l'aide de miroirs tantôt métalliques, tantôt en verre ou en cristal et revêtu ou non d'une préparation établie selon les formules indiquées soit dans les ouvrages de Cahagnet, dans ceux de Sédir ou de Du Potet.

Le sujet était alors placé complètement éveillé devant le miroir, et, convenablement accoté, il attendait en regardant simplement dedans, ainsi que nous l'avions prié de le faire et sans qu'il sût ce que nous attendions de lui et sans que nous sachions nous-même ce qui pourrait bien en résulter au point de vue phénoménal.

Le premier essai fut déjà décisif et nous obtînmes, dès cette première fois, un résultat remarquable. Nous insistons sur ce point que durant tout le temps de l'épreuve le sujet-voyant reste parfaitement éveillé ; que nous ne faisons aucune passe magnétique dans le but d'obtenir une modification psycho-physiologique quelle qu'elle soit, et que, pendant que se produit la vision, nous parlons au voyant ; qu'il nous répond et que si nous le piquons ou le pinçons, même très légèrement, il sait bien nous dire : « Mais, vous me faites mal, finissez donc ; qu'est-ce qui vous prend ? »

Nous plaçons donc le sujet dans la disposition d'esprit décrite ci-dessus, devant un miroir concave, en cuivre, formé d'une plaque de 1/2 mm. d'épaisseur et de 0,12 cm. de diamètre. Ce miroir a été préparé par un de nos amis, joaillier, totalement inconnu du voyant.

Après quelques instants d'attention vers le miroir concave, le sujet très étonné nous dit : « Tiens, je vois une figure ! » Puis il ajoute : « Vous connaissez la personne que je vois. » Nous demandons :

— A quoi voyez-vous que je la connais ?

Il nous est répondu :

— Parce que je vous vois à côté d'elle, vous lui parlez. Et puis, il y a une troisième personne qui vous porte beaucoup d'intérêt. J'en vois aussi une quatrième que vous connaissez également. Et puis, voici encore un professeur.

— Qui vous dit que c'est un professeur ?

— Je vois cela à ses gestes et à la façon dont il parle.

— Pouvez-vous me donner son signalement ?

Le sujet nous décrit alors une personnalité que nous n'avons nulle peine à reconnaître et qui tient une place prépondérante dans le monde de l' « Occulte ». Nous ne nous appesantirons pas sur ce signalement et nous nous contenterons de dire que le sujet spécifie de suite qu'il s'agit d'un professeur à barbe grisonnante, ne paraissant pas très vieux et qui, tout en s'occupant beaucoup d'occultisme, fait aussi de la médecine. Le sujet, nous le répétons, ne connaît rien ni des sciences psychiques ni des personnes qui s'en occupent, et il ne précise pas autrement qu'en disant : C'est une personne qui travaille beaucoup dans ces « choses-là » comme vous.

Nous poursuivons : « Pouvez-vous me donner le signalement des autres personnes que vous dites voir ?

— Oui. La première qui est à côté de vous a une figure jeune, aux traits un peu durs, mais sympathique ; des cheveux noirs légèrement frisés sur les côtés, presque pas sur le dessus de la tête. Ce monsieur a aussi un collier de barbe naissante.

« La seconde personne, celle qui vous porte beaucoup d'intérêt, a aussi l'air dur, mais ne semble pas méchante ; elle a des cheveux noirs ; c'est également un homme ; il n'a pas de barbe et est coiffé d'un chapeau mou.

Reconnaissant parfaitement un de nos amis dans ce signalement, de même que dans le précédent, du reste, nous essayons une suggestion contraire.

— Il s'agit d'un chapeau fendu par le milieu, n'est-ce pas ?

— Non, non, il est bosselé ainsi des deux côtés. Et le sujet fait le geste de bosseler un chapeau mou comme le faisaient les étudiants à une certaine époque. Ces signalements étaient conformes à ceux sous lesquels nous aurions pu désigner deux de nos amis.

— A quoi voyez-vous qu'une personne plus que l'autre me porte grand intérêt ?

— Mais parce que je le vois bien, je ne peux pas mieux vous dire. Et aussi parce que vous vous occupez beaucoup de ces sciences ensemble.

— Où voyez-vous cela ?

— Parce que je vous vois et vous parlez souvent de ce professeur qui travaille dans ces sciences.

On pourrait tergiverser longuement sur une simple ques-

tion, nous jugeons plus prudent de poursuivre, pour ne pas lasser la patience du voyant.

— Puisque vous dites que nous causons ensemble, ces personnages et moi, pouvez-vous savoir de quoi il est question entre nous ?

— Vous parlez de sciences, de ces choses-là (le sujet montre le miroir). Vous cherchez le moyen de construire un miroir qui possède un certain pouvoir.

Voyant encore dans cette indication de quoi il allait s'agir, nous essayons la suggestion :

— C'est avec la personne au chapeau mou, celle qui n'a pas de barbe, que nous causons ?

— Non, elle s'efface quand vous parlez de cela, elle n'est plus avec vous. C'est au contraire avec le monsieur au collier de barbe naissante, celui à qui appartient l'objet que je tiens. Et le sujet nous redit tout au long la conversation que nous avions eue la veille au soir avec notre ami H. V. sur les miroirs dits magiques.

Voulant pousser plus loin les recherches, nous donnons au sujet plusieurs petits sachets de papier pliés semblablement et dans lesquels sont enfermés des cheveux appartenant à différentes personnes.

— Celui-ci, dit la voyante, appartient à la personne au chapeau mou.

— Qui vous dit que ce soit à cette personne ?

— Parce que je vois (ici le sujet perçoit une sensation, sans pouvoir expliquer comment elle lui vient).

— Celui-ci, continue la somnambule éveillée en prenant un autre paquet, appartient à une autre personne qui n'est pas ici dans la vision. Vous m'avez donné de vos cheveux aussi, me dit-elle encore après un instant.

— Qu'en savez-vous ?

— Je le vois, vous me souriez, là, et elle montre la vision du doigt, comme si il nous était facile de la distinguer aussi bien qu'elle.

Notre sujet-voyant a devant lui trois ou quatre petits sachets : nous lui disons : « Eh ! bien, donnez-les mois, lesquels est-ce ? »

— Ceux-ci. Et le sujet tend le paquet sans se tromper. Il en est de même des autres que nous avions de la peine à reconnaître nous-même, leur signe indicateur se trouvant à l'intérieur.

Voulant tenter une dernière expérience pour ce jour-là, nous demandons à la voyante si elle peut nous dire quelque chose sur la personne à qui appartient le sachet que nous lui tendons.

Après un moment, la voyante voit un café qui semble se présenter spontanément à elle et à la terrasse duquel ladite personne (celle au chapeau mou décrite plus haut) se trouve assise. Ce monsieur est avec une dame grande et blonde, poursuit le sujet. Ils sont assis, devant un guéridon et une petite fille paraissant âgée de 11 ans, brune, est entre eux deux.

— Voulez-vous me dire l'heure qu'il est à ce café ?

Le sujet regarde, cherche dans le miroir et, détail curieux, la pendule se présente à ses yeux. Il est 7 heures 10 à cette pendule, dit-il.

Commençant à découvrir petit à petit le mécanisme de ces visions, nous prenons le parti de faire interroger directement les personnages pour voir de quelle nature seront leurs réponses.

— Demandez à la dame si c'est sa petite fille qui est avec elle.

Le sujet pose mentalement la question et il lui est répondu oui.

— Comment vous répond-on ?

— Par un hochement de tête et un sourire.

— Est-ce la fille de ce monsieur ?

— Non, mais elle l'aime bien tout de même ; je vois là, elle lui saute au cou.

Nous avons alors tâché d'avoir la description du café. Elle n'a pu nous être précisée. La voyante croit reconnaître un coin des boulevards. Il y a beaucoup de monde, dit-elle.

Ignorant totalement l'existence de cette dernière scène et ne sachant sur quelles bases elle pouvait reposer, nous nous contentons pour ce soir-là, d'en consigner le détail sur notre carnet de notes. Et, le lendemain, ayant eu l'occasion de rencontrer notre ami nous nous enquérons discrètement de ce qu'il a fait la veille —c'était un dimanche —. Ce qu'il nous dit ne concordant pas avec la description faite de la vision dans le miroir de cuivre, nous poussons quelques pointes pour savoir si à quelques jours de là, notre ami n'avait pas fait telle ou telle chose.

Mis sur la voie, il ne tarde pas à nous donner lui-même des détails qu'il reconnaît vraisemblables ensuite, lorsque nous lui montrons nos notes manuscrites de la veille. La scène vue et racontée par le sujet voyant s'était passée quatre jours auparavant, à l'heure indiquée, dans un café de l'avenue du Maine, à Paris.

Pour expliquer ces concordances, certains mettront cet ordre de phénomènes sur le compte de la télépathie, d'autres sur celui de la lecture ou transmission de pensée, d'autres encore sur la persistance des « clichés astraux » — version à laquelle nous serions disposés à accorder quelque créance. Que chacun interprète à sa façon, et personne ne sera déçu. Les phénomènes psychiques ont en effet cela de particulier que selon sa foi, selon son ignorance ou sa science on peut toujours, ou à peu près, leur trouver une explication en harmonie avec ses idées personnelles.

Aussi en présence de cet état de choses, nous nous maintiendrons toujours le plus purement possible sur le terrain des faits, les exposant en simple narrateur et laissant à tout un chacun le soin de découvrir la « causa generans » des phénomènes relatés.

Fernand Girod.

Les Secrets Merveilleux du Sieur D'Emery *(suite)*

Recueillis et annotés par EVARISTE CARRANCE (1)

PERLES ET JOYAUX

IX

L'un des grands mérites du sieur d'Emery est de tenir l'esprit en éveil et d'ouvrir à l'imagination de s horizons inespérés....

D'un mot, comme sous la baguette magique d'un enchanteur, les tableaux les plus aimables et les plus variés se succèdent devant vos regards délicieusement surpris.

Chose étrange ! Sa phrase, souvent vulgaire, incorrecte, mal venue dans une langue encore imparfaite, a des rayonnements de poésie étonnée !

Il croit n'ouvrir qu'un humble chapitre avec ce mot « Pierreries », il en ouvre cent à la folle du logis qui va, court, vole, gracieuse libellule, non de fleur en fleur, comme l'insecte nevroptère, mais bien des prestigieuses « perles d'Orient » aux merveilleux « diamants du Cap ! »

Diamants par Carboue ! Diamants rosette aux facettes éblouissantes ! Diamant du Rhin, diamant sympathique, diamant d'Alençon, diamant du Canada !

Et ces perles qui jaillissent en cascade de l'imagination surchauffée, et qu'une obscure coquille façonne au fond des mers avec la nacre dont elle est tapissée !

(1) Voir depuis le n° 80.

Perles extraites de l' « *Avicula margaritifera* » de la mer des Indes ou de Ceylan, Perles de Rome, Perles de Venise, grains d'Albatre encastrés dans un pâté de nacre.

Et jusqu'à ces perles de l'Aurore, ces perles plus liquides que l'ambre, comme dit Lamartine, sème sur la pointe des herbes et sur la pente des monts !

Tout ce dévergondage nous est venu de ce diable d'Emery dont les « secrets merveilleux » nous devoilent le moyen aussi simple que facile de créer des perles et des joyaux.

Perles artificielles aussi belles que les naturelles

Prenez des semences de perles des plus belles et des plus grosses, concassez-les, et les faites dissoudre en eau d'alun, qui est tout le secret; puis les pétrissez et lavez la pâte doucement avec eau distillée et derechef les pétrissez avec de l'eau de fleurs de fèves et les faire digérer dans le sient l'espace de quinze jours; après, étant en consistance de pâte, vous en formerez des perles avec un moule d'argent, et les percerez avec un poil de pourceau, et les suspendrez en un alambic bien bouché, afin que l'air ne les altère; puis vous les ferez cuire de la sorte.

Enveloppez chacune à part dans une feuille d'argent, puis fendez un barbeau par le milieu, et les mettez dedans, faites un pâté dudit barbeau avec de la farine de froment, et le faites cuire au four comme du pain.

Si elles n'ont pas assez de lustre, faites de l'eau d'une espèce d'herbe nommée gratuli, avec six onces de perles en poudre, une once de salpestre, deux onces d'alun de roche, et litarge d'argent, et les perles étant faites, vous les réchaufferez un peu, et les éteindrez dans cette composition, puis les sécherez, réitérant cinq ou six fois.

Secret pour durcir les perles

Prenez de la calamine en poudre, une once, huile de vitriol une once, blanc d'œuf battu et réduit en eau; et il en sortira une eau ; mêlez le tout et le faites distiler, et il en sortira une eau claire; de laquelle, avec de la farine d'orge bien subtile, vous ferez une paste, dans laquelle vous mettrez cuire vos perles artificielles dans un four.

Remettons au chapitre suivant la découverte des « secrets admirables » pour blanchir les perles.

PERLES ET JOYAUX

X

Secret admirable pour blanchir les perles

Prenez de l'alun de plume, alun taillé de chacun une livre, distillez cela en eau; camphre demie once, seau de Salomon deux onces. Ratifiez, puis avec un linge mouillé usez-en.

Avec notre vieil auteur, c'est toujours de plus en plus fort, comme chez Nicolet, et le voilà qui nous dévoile un :

Autre secret plus excellent

Prenez des fleurs de fève demi-once, de la chaux d'œuf une once, du sel des étrangers une livre, eau de coulde, alcool de vin onze onces, distillez, et en usez.

Deux procedés ne sont qu'à la hauteur des connaissances d'un chercheur vulgaire. D'Emery les dépasse de toute sa bonne volonté qui n'a, pour ainsi dire, pas de bornes.

Procédé surprenant pour blanchir les perles

Prenez une poignée de son de froment que vous mettrez bouillir dans un poêlon avec une chopine d'eau, et comme il bouillera, versez la moitié de ladite eau dans une écuelle de terre vernie, dans laquelle seront les perles enfilées, que vous laisserez tremper là-dedans jusqu'à ce que l'eau soit un peu refroidie, pour les pouvoir frotter doucement avec les mains tant que l'eau soit tout à fait refroidie : puis jeter cette eau et en mettrez encore de nouvelles sur les dites perles, et faites toujours comme ci-dessus : et après vous aurez de l'eau claire que vous ferez tiédir, laquelle vous mettrez dans ladite écuelle où vous égayerez les dites perles, sans les frotter, et ferez ainsi, et réitérez avec une deuxième eau tiède, ensuite vous mettrez ainsi les dites perles, sans les essuyer, ni les défiler, sur du papier blanc : et ainsi les porterez dans une cave sur un aix ou escabeau, sans les couvrir, et les y laisserez l'espace de vingt-quatre heures seulement.

Et comme ce diable d'homme songe à tout, il ajoute le nota suivant :

Que de peur que les chats, ou les rats ne les entraînent, ou les fasse tomber, il faut mettre au bout de l'enflure quelque chose de pesant.

La plus jolie couleur des pierres précieuses se trouve certainement dans le saphir qui est bleu !

Bleu comme le ciel ! bleu céleste ! bleu comme les yeux profonds de beaucoup de nos lectrices... moins durs que cette pierre précieuse qui est la plus dure des gemmes.

Saphir astérite ou saphir étoilé, petites merveilles dont le bleu est plus foncé ou plus clair, où l'heureux lapidaire rencontre parfois des teintes de violet et de pourpre et qu'on a baptisé du nom d'améthyste orientale.

La race animale aussi fournit son saphir; c'est un délicieux petit-oiseau-mouche d'une admirable couleur bleue qu'on appelle « saphir du Brésil » et que les belles dames portent parfois sur une torsade de leur chevelure.

Je passe la plume à D'Emery.

Secret merveilleux pour faire d'excellents saphirs

Prenez des cailloux blancs de rivière que vous calcinerez, les faisant rougir au feu, et les éteignant dans du fort vinaigre, réitérant cette opération par six ou sept fois toujours dans le même vinaigre, réduisez en poudre dans un mortier de fer, puis les mettez dans un creuset, avec autant pesant qui se doit faire ainsi.

Calcinez le tartre, et le mettez en lieu humide dans la chausse à hypocras, et au bout de ladite chausse, il s'y amasse de la mousse, que le tartre fait en se liquifiant et se mettant en eau. Puis couvrez le creuset et le mettez fondre au feu l'espace de quatre heures.

Il n'est vraiment pas difficile d'essayer.

(*A suivre*).

Evariste CARRANCE.

ANTOINE-LE-GUÉRISSEUR EST MORT

—o—

On annonçait, en date du 25 juin, que le guérisseur Antoine venait de mourir à Jemeppes-sur-Meuse, en Belgique. Antoine s'était fait une réputation presque universelle par ses guérisons nombreuses et spontanées. Il passait pour avoir un don si remarquable que des milliers de gens s'étaient groupés autour de son nom et qu'une nouvelle religion était née de cette agglomération d'admirateurs : ce fut « l'Antoinisme », religion qui comptait, dit-on, près de 100.000 adeptes. Il y a quelques années on érigea même, en Belgique, un temple qui coûta fort cher et fut consacré à la célébration du culte Antoiniste. Ce culte résistera-t-il longtemps maintenant que son initiateur n'est plus ? L'avenir nous le dira.

♧ ♧

UN THEATRE PSYCHIQUE

—o—

Un artiste de talent, très epris des questions psychiques et passablement érudit en ces matières, a eu l'idée, qui n'est peut-être pas tout à fait neuve, mais qui semble vouloir prendre vie assez rapidement, de créer un théâtre sur la scène duquel ne seraient jouées que des pièces à tendances spiritualistes. Ce nouveau sanctuaire de l'éducation spirituelle des êtres et de l'élévation de la pensée s'appelerait le « Théâtre Psychique International. » Son créateur, M. Cernigliari-Melilli s'exprime ainsi dans son appel à la collaboration :

« *A vous, tous Penseurs du monde entier, il appartient de collaborer à son œuvre, au Poème grandiose de régénération de l'Humanité par l'Union dans l'Idéalité, par l'Association dans le Travail et par la Solidarité dans l'Effort.* »

Nous souhaitons que cette œuvre prenne définitivement corps et que le beau rêve de cet artiste devienne une réalité.



Signes du Zodiaque

LES GÉMEAUX (1)

Le nom de ce signe zodiacal est dérivé du latin *géminus*, double ; les mots gémeaux et « jumeaux » sont synonymes.

Les Gémeaux sont le symbole des frères et sœurs, et aussi des liaisons sentimentales.

— « On peut vivre sans frère, — dit la Sagesse des Nations, — mais on ne peut vivre sans ami. »

Hiérogliphement, ce signe se représente par deux très jeunes enfants qui s'embrassent. Comme son nom l'indique, il est le symbole des cas gémellaires sur le plan physique, mais il indique aussi bien la camaraderie sur le plan intellectuel, et l'Amour platonique sur le plan moral.

En Astrologie, il symbolise le berceau de l'enfant, et par extension, le foyer, la maison, le « Home ».

Nous croyons avoir écrit déjà que les signes aériens : Gémeaux, Balance et Verseau, représentent toutes nos relations. Les Gémeaux, nos relations *inférieures;* la Balance, nos relations *égalitaires;* le Verseau, nos relations *supérieures*.

Dans la famille, nos relations inférieures sont nos frères et sœurs *plus jeunes* que nous, puis nos enfants; dans la société, es subalternes: employés, domestiques, concierges, et, par extension, nos voisins.

Quelques auteurs y voient même la répercussion des présages concernant la parenté éloignée des oncles, tantes, cousins et cousines.

Signe diurne de Mercure, les Gémeaux sont un signe d'intellectualité, de compréhension rapide, de mémoire; ils confèrent la facilité d'élocution, la persuation, l'éloquence de parole ou de plume, le don des langues et l'amour des enfants.

Placé à l'ascendant d'un Horoscope, ce signe indique que les chances heureuses du sujet (en ce qui concerne sa position sociale et sa fortune), — seront plutôt tardives, et qu'il aura, avant de les atteindre, beaucoup de déboires, et de grandes luttes à subir.

Ses travaux seront mobiles et changeants; il ne trouvera la voie de sa véritable vocation qu'après plusieurs tâtonnements.

Ses épargnes sont menacées de dilapidation, soit par les jeux, la guerre, les procès, ou par des concurrents déloyaux.

Sa position sociale sera difficile à asseoir définitivement, et subira plusieurs avatars avant d'être fixée.

Après son mariage, le sujet voyagera beaucoup.

Il se peut qu'il épouse une personne de nationalité étrangère.

Le sujet sera toujours, du plus au moins, sous l'ascendant d'autrui; ses initiatives personnelles seront subordonnées à des influences de milieu, — famille ou social.

Ainsi que nous l'avons fait pressentir déjà, l'Automne de son existence sera sa période la plus chanceuse et la plus heureuse, à tous égards.

Tête et Figure ♈ — Bras ♊ — Cou ♉ — Cœur ♌ — Poitrine ♋ — Reins ♎ — Entrailles ♍ — Cuisses ♐ — Organes génitaux ♏ — Jambes ♒ — Genoux ♑ — Pieds ♓ — *Positifs* — *Négatifs*

Chaque signe du Zodiaque correspond à une partie de l'organisme

Le sujet contractera un mariage d'inclination, mais il est menacé d'un veuvage relativement prématuré, suivi d'un second mariage.

Malgré son instinctive perspicacité, le sujet sera très confiant en ses amis; et, alors que pourtant il est apte à donner aux autres de judicieux conseils, lui-même ne se décidera à entreprendre et à agir que d'après les conseils de ceux en qui il aura placé sa confiance.

La fréquentation des personnes de nationalité étrangère lui sera toujours agréable ou profitable.

Les sujets nés sous l'influence des Gémeaux sont très gais, très aimants, et ne paraissent jamais leur âge.

Les jeunes filles se marient vers leur vingt-troisième printemps; et les hommes, durant leur trente-cinquième année.

Ni les uns ni les autres n'ont d'héritage à prétendre, mais leur bien-être matériel sera amélioré par des chances inattendues, ou par des opérations se rattachant à des travaux souterrains.

La couleur que les sujets devront porter de préférence est le bleu.

Leur Gemme porte-bonheur est le Saphir.

Nés sous un signe d'air, les sujets auront une prédilection marquée pour les exrecices au grand air, et ils aimeront l'air pur des altitudes.

Doués d'un tempéramment sanguin, ils seront vifs, remuants, alertes, bons marcheurs, coureurs agiles, cyclistes rapides, excellents « chauffeurs », et, pour dire toute notre pensée, très aptes à l'aviation.

Dr Ély Star.

(1) Voir les nos 56, 63, 67 et 78.

O mon Dieu ! plus près de toi

Sur la demande de plusieurs de nos abonnés, nous donnons ici la traduction en français des paroles composant l'hymne que jouèrent les héroïques musiciens du *Titanic*, au moment où ce géant des mers s'enfonçait dans les flots engloutissant la majeure partie de ceux qui lui avaient confiés leur vie.

Plus haut, plus haut ! c'est le cri de ma foi :
S'il faut courber la tête sous le glaive,
Je veux encore que que mon âme s'élève
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Lorsque la nuit se fait autour de moi,
Quand j'erre seul dans le désert immense,
Que de mon âme encore ce cri s'élance :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Prends, ô mon cœur, les ailes de la foi,
Vole au-dessus des monts et des vallées,
Chante, au travers des plaines étoilées :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Quand tu viendras, ô mon céleste Roi,
Me recueillir dans ta pure lumière,
Que je redise à mon heure dernière :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Des Pactes et des Signes

Par ERNEST BOSC

Que faut-il croire au sujet de pactes faits avec l'Esprit du mal, engageant l'*Ego* à lui céder son âme dans un laps de temps convenu ?...

Ces pactes sont réels, consentis ou non par le fait même que l'âme de l'homme se laisse envahir et posséder par une *Entité Infernale*, elle se donne absolument. — C'est le pacte consenti.

Le plus souvent, l'homme cédant à ses passions matérielles les plus basses, à ses convoitises animales ne se doute pas qu'il se donne un maître inexorable, qui ne le flatte et ne l'abuse, que pour se servir de ses organes animiques et physiques pour sa propre satisfaction et l'assouvissement de sa haine du genre humain, dont il a été retranché.

Il y a également des pactes consentis avec d'autres espèces d'ennemis de la race humaine non moins dangereux qui mettent l'homme ignorant et simple à la merci de ces absorbeurs de fluide humain ou force neurique émané par ce dernier; le privant ainsi sur le plan astral, et de même sa force musculaire sur le plan physique, dans cet état d'inertie de la volonté *(de la volition)* l'âme s'affaiblit, le corps languit, s'anémie, dépérit et la mort survenant, l'âme privée d'énergie, devient en un très long espace de temps, l'esclave, l'objet de son ravisseur. — Ici se présente une objection: Ces cas sont-ils nombreux ?

Nous répondons : Oui, très nombreux, chez les êtres peu évolués, faibles et ignorants, mais nous ajouterons qu'il y a des catégories d'êtres spirituels, qui arrachent ces malheureux ilotes à leurs persécuteurs, mais ces sauvetages demandent beaucoup d'efforts et de dévouement. — Aussi est-il préférable de prévenir ces désordres en développant la conscience de foules, par tous les moyens que la Nature et la Providence ont mis entre les mains des claves plus avancées de l'humanité.

Mais au sujet du pacte écrit avec l'esprit du mal, pacte signé, a-t-il jamais existé ?

Oui, il a existé, et il existe encore de nos jours, car il y a des nommes assez niais ou plutôt pervers pour faire de tels engagements. — Ce gage matériel réussit parfois à assurer à ces mages noires les bénéfices et l'impunité dans leurs crimes, leur donnant une force illusoire ou plutôt une assurance dans sa forme, mais non réelle; car le fait même de désirer vivement une association quelconque avec une Entité fluidique, de n'importe quelle catégorie, nous unit avec elle, d'après la loi des affinités bonnes ou mauvaises.

Suivant l'état d'intelligence de l'homme et le degré de l'Entité astrale, l'intérêt égoïste les soumet l'un à l'autre. Il y a connexion et échange constant d'effluves fluidiques.

Le procédé est le même pour les influences angéliques et les influences infernales, seulement ces dernières sont toujours échangées avec un dommage et un danger énorme pour l'Ego incarné!...

Rappelez-vous que tout mauvais désir est un appel aux *Esprits des ténèbres*, qui le provoquent souvent eux-mêmes et en profitent toujours, étant attentifs à son éclosion, comme le pêcheur à la ligne, à la flottaison de son amorce.

L'éducation spiritualiste et morale fera un jour comprendre à l'homme sa véritable nature, ainsi que son intérêt réel ; deux choses qu'il ne connaît pas!

Les pactes engagent l'individu qui les contracte, de même que les *signes* et les cérémonies des différents cultes engagent l'âme de celui qui s'y soumet. — Les signes ont une grande puissance ainsi que les cérémonies et rites dans lesquels, ils sont donnés. Mais leurs effets deviennent presque nuls (je dis presque), quand ils sont formés ou donnés à des êtres non responsables ; ils ne peuvent s'en servir, puisqu'ils en ignorent le pouvoir.

On ne peut conférer aucun pouvoir par n'importe quel signe, aux enfants, aux idiots, aux hommes dont l'intelligence est atrophiée par l'âge ou la maladie. Tous ces signes les marquent toutefois, comme le ferait un écrivain attaché derrière eux, ils ne pourraient le lire : ils ne font que les classer sous certaines influences. — Il est donc très important de faire un choix judicieux des signes et cérémonies, surtout de ne leur demander qu'un engagement, une protection provisoire jusqu'à l'épanouissement de la force intellectuelle chez celui qui ne confère le signe, qu'à terme et conditionnellement.

Nous devons observer ici, que le signe conserve son pouvoir, quand bien même, il serait conféré par un homme indigène, car il ne faut pas oublier que le pouvoir du signe, ne dépend pas seulement de celui qui le donne, mais aussi de celui qui le reçoit avec amour et avec foi. Souvent donc l'opérateur indigne n'est que le transmetteur mécanique de la force active du signe, mais pour que le signe possède toute sa vertu et confère au récepteur le pouvoir de le transmettre lui-même à son tour, il faut qu'il y ait amour, pureté et savoir chez tous les deux.

Il est un mode préférable de recevoir la vertu d'un signe, mais très difficile à obtenir, c'est d'atteindre par l'exercice Mystique, ces pouvoirs de l'âme joints au dévouement le plus complet à nos frères, à une région spéciale, où le signe avec sa puissance vient de lui-même à l'homme et le marque en vérité pour toujours. L'homme sent alors qu'il est un avec la lumière reçue.

Nous dirons ici qu'il existe des signes ayant une force plus élevée ; mais en définitive ceux qui paraissent inférieurs, se réfèrent au plus puissant. Ils sont un acheminement pour comprendre et saisir l'unique vérité, il ne faut pas oublier que les développements de l'âme ont besoin d'exercices sagement progressifs, tout comme l'instruction dans l'enseignement universitaire. Et c'est pour cela qu'il est bon, lorsque l'enseignement d'une religion ne suffit pas ou ne suffit plus aux besoins de notre Intellectualité de faire partie d'une *Société Initiatique* appropriée à nos tendances spirituelles. C'est là une nécessité, au moins pour un temps : le milieu est favorable à notre développement, ce milieu possède par le fait de l'union, une atmosphère appropriée à l'éclosion de nos forces mentales. En outre, nous partageons avec nos frères les bénéfices d'enseignements que notre réunion de désirs amène fatalement au milieu de nous dans la proportion de notre capacité mentale. Le Maître spirituel se montre ou inspire directement le Maître Corporel.

Ernest Bosc.

Nouvel et Important Avis

Nous insistons auprès de nos lecteurs pour qu'ils veuillent bien prendre bonne note de notre changement d'adresse, et pour qu'aucune lettre ne soit plus adressée à nos anciens domiciles. Ils voudront bien aussi ne pas négliger de toujours mettre, après le nom du collaborateur auquel ils écrivent, la mention « Aux Bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE ».

LA VIE MYSTÉRIEUSE, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e)

Le Spiritisme est une Science *(suite)*

Par GABRIEL DELANNE (1)

Le fait de transport de l'altération du périsprit au corps physique a été observé assez souvent pour que nous en concevions bien le mécanisme.

On est parvenu à s'en rendre compte expérimentalement, comme nous allons le faire voir.

M. Aksakof, dans une expérience faite à Saint-Pétersbourg en compagnie du célèbre médium Kate Fox, put constater un transport de noir de fumée, de la main fluidique du médium au bout de ses doigts matériels. Ceux-ci n'avaient pas bougé, car le savant russe avait fait placer les mains de Mme Fox sur une plaque lumineuse de manière à bien s'assurer de leur immobilité et, par surcroît de précaution, il avait placé ses propres mains sur celles du médium.

On voit donc qu'il y a mieux que des présomptions, pour établir la solidarité du corps et de son double fluidique. Dans son traité de *Magie pratique*, Papus rapporte le cas d'un officier russe qui, en proie à l'obsession d'une individualité incarnée, fondit le sabre haut sur l'apparition, et lui fendit la tête. La blessure faite au périsprit se reproduisit sur la femme qui était la cause du phénomène, et elle mourut le lendemain des suites de ce coup de sabre, reçu par son corps fluidique.

Dassier cite plusieurs exemples semblables empruntés aux archives judiciaires de l'Angleterre. Une certaine Jeanne Broocks, en se dédoublant, causait force méfaits chez ceux auxquels elle en voulait. S'étant attaquée à un enfant, celui-ci dépérit rapidement, et l'on ne savait à quelle cause attribuer le mal, lorsque le petit malade dit en désignant un endroit du mur : « C'est Jeanne Broocks qui est là ! » Un assistant ayant donné un coup de couteau à la place indiquée, l'enfant prétendit que la femme était blessée à la main. On se rendit à la maison de la sorcière et l'on constata qu'elle était effectivement blessée, comme l'enfant l'avait indiqué.

Dans des circonstances à peu près semblables, une autre femme, Julienne Cox, fut blessée à sa jambe fluidique par la jeune fille qu'elle obsédait, et lorsqu'on se transporta chez elle, on put reconnaître que la plaie de la jambe charnelle s'adaptait exactement à la lame du couteau qui avait atteint le double fluidique.

Remarquons la dernière phrase de M. de Rochas : « L'image de Mme Lux émettait des radiations avec des minima et des maxima. » Or, comme ces radiations sont invisibles pour l'œil ordinaire, nous prenons acte qu'il est possible de photographier de la matière invisible. Ceci peut servir à comprendre la photographie des esprits.

ACTION DES MÉDICAMENTS A DISTANCE

Il nous est possible de mettre encore en évidence, par une autre série de preuves, l'existence du périsprit chez l'homme. C'est en examinant les effets produits sur certains sujets hypnotiques, en approchant de leur corps des substances enfermées dans des flacons soigneusement bouchés.

Les faits exposés par MM. Bourru et Burot échappent à toute explication scientifique, par la bonne raison que, ne connaissant pas le périsprit et ses propriétés, il était impossible aux savants de comprendre le genre d'action qui s'exerce dans ce cas. Grâce aux expériences de M. de Rochas, en faisant intervenir le périsprit extériorisé, il devient plus facile de s'expliquer ces phénomènes.

Après avoir pris toutes les précautions pour éviter la simulation ou les suggestions, ces observateurs ont constaté la réalité des faits suivants :

La boule d'un thermomètre, tenue à une distance de dix à quinze centimètres du sujet endormi, produisait une sensation de douleur très vive, des convulsions et une attraction du bras. Un cristal d'iodure de potassium déterminait des éternûments. L'opium a fait dormir. Un flacon de Jaborandi amenait la salivation et la sueur. Les mêmes expériences continuées avec la valériane, la cantharide, l'apomorphine, l'ipécacuanha, l'émétique, la scamonnée, les alcools ont donné des résultats précis et concordants. Chacun de ces médicaments, placé simplement près de la tête, et sans contact, produisait l'effet en rapport avec sa nature, c'est-à-dire une véritable action physiologique, comme si le sujet l'avait introduit dans son organisme.

On a essayé aussi l'action des poisons dilués dans l'eau et l'on a constaté les mêmes symptômes que si le patient les avait pris par les voies ordinaires. Le laurier-cerise a déterminé une crise d'extase chez une femme juive, qui crut voir la Vierge Marie.

Le docteur Luys, d'abord fort sceptique, fut ensuite convaincu. Il rapporte que dix grammes de cognac contenus dans un tube scellé à la lampe et approchés de la tête du sujet hypnotisé, déterminent l'ivresse au bout de dix minutes. Dix grammes d'eau, toujours dans un tube scellé, produisent, au bout de quelques minutes, la constriction de la gorge, la raideur du cou et les symptômes de l'hydrophobie. Quatre grammes d'essence de thym, enfermés de la même manière et présentés sur le devant du cou d'une femme hypnotisée, bouleversent en elle la circulation, font saillir les yeux hors de l'orbite, gonflent le cou de la malade d'une manière effrayante, et déterminent, dans l'innervation circulatoire du cou, de la face et des muscles inspirateurs, un trouble croissant accompagné d'un bruit de cornage à caractère sinistre qui effraye l'expérimentateur, et le force à s'arrêter, pour éviter des accidents foudroyants.

« En présence de manifestations tangibles si nettes, écrit le docteur Luys, si précises, dont j'ai été si fréquemment témoin, en présence de ces cas si surprenants de retentissement des actions à distance sur l'innervation viscérale chez les sujets, chez lesquels je déterminai la nausée, puis des vomissements, en leur présentant un tube contenant de la pouder d'ipéca, et des envies d'aller à la garde-robe que j'ai vu survenir en leur plaçant sur le cou un tube contenant vingt grammes d'huile de ricin, je n'hésite pas à reconnaître que nous assistons là à une série de phénomènes étranges qui se développent en dehors des lois naturelles, de leur évolution normale, et qui déroutent tout ce que nous croyons savoir sur l'action des corps. Mais ils existent, ils s'imposent à l'observation, et tôt ou tard ils serviront de point de départ pour l'explication d'un grand nombre de phénomènes étranges de la vie nerveuse. »

Sans aucun doute, ces faits sont étranges, mais leur explication n'est pas impossible, maintenant que l'extériorisation du périsprit et du fluide nerveux est un phénomène démontré. Dans une expérience de M. de Rochas, nous avons constaté que l'eau accumule la sensibilité, et qu'en agissant sur cette eau, on transmet au corps des sensations ; nous pouvons comprendre que d'autres liquides soient dans le même cas, mais alors les sensations ressenties seront en rapport avec les propriétés de ces liquides, et l'on pourra constater chez le sujet les mêmes symptômes que s'ils avaient été ingérés naturellement.

Dans les expériences précédentes, les substances étaient enfermées dans des flacons bouchés à l'émeri ou scellés à la lampe, mais le fluide périsprital pénètre tous les corps, et le fluide nerveux un grand nombre, on n'a donc remarqué des phénomènes que lorsque le médicament en expérience était capable d'être assimilé, dans sa partie volatile, par la force nerveuse.

GABRIEL DELANNE.

(A suivre)

(1) Voir depuis le n° 68.

Analogie des Phénomènes Médiumniques avec certains Phénomènes Electriques

On a souvent essayé d'établir un parallèle entre les phénomènes d'ordre médiumnique et les résultats obtenus par la télégraphie sans fil.

On sait notamment que les premiers s'obtiennent beaucoup plus aisément et atteignent leur maximum d'intensité en séances obscures. M. Bouquet de la Grie, savant académicien, décédé il y a quelques années, ayant étudié d'assez près la télégraphie sans fil, disait un jour, en une séance de l'Académie des Sciences, que, des expériences faites dans les derniers temps, il ressortait cette conclusion que les messages envoyés par le procédé Marconi avaient une plus grande portée et qu'ils étaient mieux perçus la nuit que le jour ; que cette longue portée et cette meilleure perception augmentaient à la tombée du jour pour atteindre leur maximum vers minuit et diminuer ensuite progressivement avec le retour du jour.

Voici d'autre part une observation faite au moment de l'éclipse du mois d'avril dernier et qui fut relatée par le journal scientifique le *Cosmos* dans son numéro du 23 mai.

D'après les journaux, les observations effectuées à la Tour Eiffel au sujet de l'influence de l'éclipse de Soleil du 17 avril sur les ondes hertziennes n'auraient pas donné de résultats bien apparents.

Il en a été autrement en Allemagne, où la Société « Telefunken » avait organisé des expériences similaires avec la collaboration de la station de l'Etat à Norddeich, qui, comme on sait, envoie des signaux horaires depuis plus longtemps que la tour Eiffel. Neuf séries de communications ont été effectuées sur une distance de 450 kilomètres, et elles ont montré des variations dans la netteté de la réception particulièrement curieuses. *Au fur et à mesure que la Lune recouvrit le disque solaire, la puissance des signaux augmenta et celle-ci atteignit son maximum exactement au moment de la plus grande phase, pour diminuer progressivement ensuite.* Il est curieux de remarquer que pendant toute la durée de l'éclipse aucune perturbation atmosphérique ou électrique n'influença les appareils. Ce n'est qu'après la fin du phénomène qu'on observa quelques faibles décharges atmosphériques.

On sait que les signaux hertziens se transmettent beaucoup plus facilement, donc plus loin, la nuit que le jour. Pendant le jour, l'obscurité produite par l'éclipse a produit le même effet, et quoique ce phénomène atmosphérique ait amené certaines modification dans la température et le degré hygrométrique de l'atmosphère, les expériences allemandes prouvent cependant que ces facteurs exercent sur la transmission des ondes hertziennes une influence beaucoup moins grande que la lumière solaire.

Tous les expérimentateurs psychistes se réjouiront de cette nouvelle confirmation en analogie. Certains ont, en effet, procédé à des expériences comme celles-ci qui prouvent surabondamment le bien fondé du parallélisme par eux invoqué.

Dans une expérience médiumnique donnée, faite dans les conditions habituelles, c'est-à-dire en faisant le cercle autour de la table de séance, les mains simplement appliquées sur le plateau, et en conservant tout d'abord la pleine lumière, les lévitations se produisaient alors sous faible intensité, et si l'on baissait graduellement la lumière, les mouvements s'accentuaient pour réaliser leur maximum au moment où la pièce était devenue sombre; inversement les mêmes phénomènes diminuaient d'intensité à mesure que la lumière augmentait d'éclat : les précautions étaient, bien entendu, prises pour qu'aucun des assistants ne soit enclin à tricher.

Il nous est arrivé personnellement de parfaitement saisir des lévitations totales en belle lumière rouge, alors que seul le médium avait disposé ses mains au-dessus du centre d'un guéridon. Et tandis que, ainsi lévitée, la table demeurait parfois plus de 20 secondes, elle retombait immédiatement si nous faisions la lumière blanche par une lampe électrique de poche.

Il est vrai que là un autre facteur peut venir s'interposer qui est celui de la surprise que provoque chez le médium la projection subite d'une lumière blanche, cet état de surprise ayant pour effet d'ébranler, de faire dévier ou de dissiper momentanément les particules vibratoires mises en mouvement par lui pour produire le phénomène. Et c'est toujours, en quelque sorte et selon nous, une modification dans le ton du mouvement moléculaire qui favorise ou entrave les phénomènes d'ordre médiumnique comme les phénomènes produits par les vibrations hertziennes.

F. G.

○ UNE COUVERTURE ○ ※ **Agréables Surprises à nos Lecteurs** ※ UNE EDITION DE LUXE

La chose est très vraisemblable. Notre souci constant d'être agréables à nos lecteurs qui, nous ne cessons de le répéter, sont aussi nos collaborateurs, nos amis, nous pousse à une marche ascendante vers la perfectibilité de notre publication. Après de nombreuses améliorations apportées tant dans sa rédaction que dans son administration même ; la *Vie Mystérieuse* va voir sa présentation primitive se transformer en un mieux éclectique dont tous ceux qui l'aiment se réjouiront, nous en sommes persuadés.

Prochainement, en effet, la *Vie Mystérieuse* se verra chaudement et coquettement revêtue d'une jolie couverture de couleur qui augmentera considérablement sa valeur intrinsèque. Bien plus, sur la demande instante de plusieurs de nos fervents collectionneurs, ceux-là même qui ne se sépareraient à aucun prix d'un seul numéro de notre publication, nous allons nous décider à sortir de nos presses, à chaque tirage, une édition toute spéciale dite « Edition de Luxe », faite sur beau papier couché, avec encrage spécial et pourvue d'une couverture très riche donnant à notre Revue l'aspect d'un magnifique fascicule qui sera très apprécié de tous les connaisseurs.

Mais voilà ! N'y a-t-il pas un adage qui dit que tout luxe se paie ? Il nous faudra en effet le payer ce luxe; et comme il nous serait très onéreux de tirer cette édition à un très grand nombre d'exemplaires, nous nous verrons obligés d'en limiter le tirage à 300 exemplaires par numéro; et, vu les frais occasionnés, nous ne pourrons délivrer ces exemplaires qu'à ceux de nos lecteurs qui auront souscrit d'avance aux nouvelles conditions que nous imposent la mise en œuvre de cette édition hors commerce.

Nous nous voyons donc dans l'obligation de fixer le prix de l'abonnement à l'édition de luxe à 12 fr. pour la France et à 14 francs pour l'Etranger. Les exemplaires seront numérotés de 1 à 300; ils ne seront jamais vendus séparément, car ils seront la propriété exclusive des souscripteurs à l'année.

Il est à peine inutile d'ajouter que, les années étant, ces collections augmenteront de prix aux yeux des amateurs et se paieront alors fort cher.

Nous engageons donc vivement nos lecteurs désireux de devenir des favorisés de nous faire connaître leurs noms et adresses, afin que nous puissions donner suite à ce beau projet dans le plus court délai possible.

Ne pas confondre : Le prix de l'édition ordinaire reste le même.

La Direction.

Les Terriens dans Vénus (suite)

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE (1)

— Un si brave homme, larmoyait le cuisinier, s'en aller de la pareille sorte ! C'est à ne plus aimer le beurre frais, patte de canard !

Mentalement, il ajoutait :

— Et tout ça pour retrouver une coquine qui ne vaut pas les épluchures d'une botte de carottes !

— Attention ! s'écria soudain M. Désesthrée, des montagnes à l'horizon... Nous allons toucher.

L'inventeur voulut élever sa direction. Il n'en eut pas le temps, et *la Comète* ne passa pas à plus de six pieds des pics aigus.

Cet incident montra aux aviateurs l'état critique de leur situation.

M. Saint-Aubin dévissa la plaque d'aluminium qui recouvrait le mécanisme et se rendit compte des dégâts causés par la foudre.

L'appareil de locomotion était en bon état. Il n'en était pas de même du mécanisme servant à modérer la marche de *la Comète* ou à l'arrêter tout à fait. Plusieurs pièces avaient été faussées et ne jouaient plus.

Il importait de les redresser ; mais comme elles étaient du plus pur acier, pareil travail ne pouvait s'exécuter à froid.

Cependant *la Comète* tournait le dos au pays des Ongalalas.

L'inventeur voulut lui faire faire demi-tour.

Les ailes avaient été tordues et gênaient le jeu des contrepoids, de sorte que l'aéroplane ne pouvait évoluer de bas en haut que d'une demi-circonférence.

— Voilà le comble ! s'écria M. Désesthrée. Mais nous nous éloignons de notre but !

— Ou plutôt chaque minute nous en éloigne et nous en rapproche à la fois, répondit M. Saint-Aubin. Nous faisons le tour de Vénus. Déjà, l'air est plus vif ; la zone tempérée est franchie, nous entrons dans le cercle des glaces. Veillez seulement à ce que nous gardions la direction nord. Moi, je vais me mettre au travail.

Il démonta les pièces faussées du mécanisme.

L'opération arrêta le jeu des deux paires de boules, d'où réduction de la vitesse.

Puis il alluma le fourneau, disposa une petite enclume et se mit à forger.

Tandis qu'il travaillait, M. Désesthrée se prit à rêver devant le paysage où la nuit s'étendait.

Sous les projections électriques, de grandes vallées blanches s'en allaient vers le passé, divisées en réseaux par des fleuves de glace sinueux et reluisants, images des joies que l'infortuné avait traversées.



La Mer de Vespuce et les Côtes de Vénus

Les lueurs déclinantes des habitations de plus en plus rares, estompaient dans cette ouate une agonie d'espoir.

Puis de hautes montagnes sortaient de l'ombre leur front neigeux, précipitaient leur galop, faisaient moutonner sous le rayon électrique le flot de ses souvenirs.

Une à une les dernières illusions tombaient dans les noirs cratères béants çà et là.

Et la fuite des cîmes prolongeait les angoisses de son âme désemparée dans l'obscurité pailletée d'ironiques étoiles.

Il s'abîma longtemps ainsi dans ses pensées. Mais plus il réfléchissait, et moins il voyait la possibilité d'une faute entre Nini et Brunifer lesquels n'avaient pas été enfermés dans la même grotte chez les Omalas, il en avait la certitude.

Et pour lui, si le diplomate était reparti à la frontière, ce ne pouvait être que dans le but de se soustraire au châtiment immérité et de chercher des preuves de son innocence.

Après quelques heures de travail, le mécanisme était monté et fonctionnait à merveille.

Restait les ailes.

Il n'était pas possible de les redresser sans atterrir.

L'inventeur résolut d'attendre le jour pour choisir un endroit favorable.

N'ayant pas autre chose à faire, il prit un peu de repos.

En excellent singe, Brûlçoce l'imita.

L'aube entr'ouvrit bientôt ses ailes d'espérance sur l'horizon ténébreux.

Des demi-teintes flouèrent dans l'obscurité de la Mer Boréale.

Leur améthyste papillonna délicatement sur les banquises qui reculaient trs vite leur transparence d'âme enfantine.

(1) Voir depuis le n° 68.

Et le grand jour illumina les ors et les roses de son bouquet gigantesque.

La mer apparut comme une vaste plaine de volubilis aux corolles gemmées d'étincelles.

Des poudres de joie s'éclairèrent dans l'espace. Leurs estompes s'échevelèrent autour des cirrus oranges immobiles dans le rêve en paradis des immensités bleues.

Et toute cette magnificence, tout ce rayonnement émanés d'un sourire de bonheur, tous ces appels à la vie intense, fleurie d'enthousiasme et de volupté, venaient apporter devant les navrances de M. Désesthrée resté seul en éveil, leur glane d'ironies.

L'infortuné eût voulu que point ne s'en allassent les ténèbres disparues.

Au moins, elles n'insultaient pas à son désespoir; sa destinée et la leur s'harmonisaient : leur âme était en lui.

Bientôt d'épais nuages arrivèrent sous *La Comète*, laissant voir entre leurs tourbillons, des terrains d'abord blanchis de neige, puis nuancés de safran.

Lentement, ils s'effilochèrent, et la mer de Vespuce apparut toute bleue sous le soleil du tropique.

Une heure après, des rivages arrondirent à l'horizon leur émergement vaporeux.

La mer replia rapidement les moires de sa nappe.

Les continents se haussèrent, allongèrent leurs bras, avides d'engloutir.

A mesure qu'ils se rapprochaient, leur caractère se précisait, des aspects nouveaux saillaient dans leur désordre.

Les plages s'élargissaient en irrégularités rousses, prometteuses de doux repos après le bain.

Des falaises de houille et de cendre, surgies par degré, heurtaient leurs contrastes aux nettetés progressives.

Peu à peu, leur deuil était tempéré par les jaunes clairs et le cuivre rouge des végétations apparues sur le flanc des pentes.

Puis les monstres ouvrirent davantage leurs mâchoires. Des coulées de paysages se prolongèrent dans les angles, indécises encore, marbrées d'impressions sévères par la réflexion des nuages qui montaient dans le ciel et cachaient déjà le soleil.

Et le front sourcilleux des rivages passa sous *La Comète*.

La mer referma l'éventail de ses féeries japonaises. Son souvenir, refoulé entre les horizons rétrécis, se fondit progressivement dans les grisailles du passé.

Tandis que le tumulte des pics et des dômes montait de toutes parts, strié çà et là par les vibrations plus tendres des vallées en sommeil dans l'éloignement.

M. Désesthrée secoua l'échevelée de ses idées noires, prit une jumelle et regarda en bas.

Peu après, il dit à ses compagnons qui s'éveillaient :

— Voyez donc! Quels troupeaux de monstres !

M. Saint-Aubin et le cuisinier s'approchèrent de la fenêtre.

Ils aperçurent des bêtes étranges, de teintes variées et criardes, se rapprochant beaucoup de nos rhinocéros.

Elles moutonnaient de loin en loin, entre les arbres, au fond des gorges, et leur grosseur était proportionnelle à l'importance des agglomérations.

Des animaux beaucoup plus grands se dressaient çà et là au-dessus des groupes, rouges comme des écrevisses, dont ils rappelaient un peu la forme.

Et partout l'immobilité des nécropoles.

Seuls, des hommes allaient et venaient autour des bêtes, gardiens minuscules de ces troupeaux géants.

M. Saint-Aubin fit descendre un peu *La Comète*.

Les aviateurs se rendirent compte que ces troupeaux n'étaient rien autre que des villes.

— C'est égal, dit l'inventeur, on ne dira pas que les Vénusiens manquent de pittoresque. Quelle fantaisie de donner à leurs habitations des formes animales. Ça rappelle le goût chinois...

Après un silence :

— Je crois que nous ferions bien de descendre ici. Les ailes de *La Comète* sont de très fortes pièces, mes outils sont trop insuffisants pour les remettre en bon état. On trouverait là ce qu'il faut. C'est une opération que nous ne pouvons remettre. Notre marche oblique un peu à gauche du méridien : nous n'atteindrons jamais notre but.

M. Désesthrée approuva et *La Comète* descendit vers l'une des villes les plus importantes.

Quand elle ne fut plus qu'à cinq cents mètres du sol, un vacarme épouvantable arriva aux oreilles des aviateurs.

L'aéroplane avait été aperçu.

Les Vénusiens terrifiés couraient en désordre et lançaient des pierres en frappant à quatre, à l'aide de gros maillets, sur une planche qui faisait bascule et heurtait le projectile avec force.

M. Saint-Aubin dirigea son aéroplane vers le plus gros des animaux couleur écrevisse et fit halte dessus.

L'intérieur aperçu à travers un vitrail ressemblait fort à celui du temple de Poladrèze.

Une clameur d'indignation salua cet atterrissage.

Il y avait sans doute sacrilège.

La Comète quitta la place et descendit à quelques mètres seulement au-dessus de la foule.

L'inventeur essaya de parlementer.

Il ne put rien comprendre au language des Vénusiens.

Leur hostilité toutefois était manifeste. Les pierres pleuvaient de tous côtés, des harpons se dressaient vers l'épouvantail.

La Comète voulut se soustraire au péril.

Une sorte de pont métallique sortit des flancs du monstre et fit hall au-dessus d'elle.

Deux animaux de moindre grosseur bouchaient le passage en avant et à gauche.

Une issue restait encore à droite, mais l'avarie survenue aux ailes de *La Comète* ne lui permettait pas de prendre cette direction.

En un clin d'œil, l'aéroplane fut harponné et amené sur le sol, au milieu d'une foule terrifiée et furieuse.

Ces Vénusiens étaient un peu plus petits que les sujets d'Ilautos.

Ils avaient comme eux des membranes aux yeux et au menton, mais l'expression de leur visage était cruelle et barbare, leur teint plus foncé, tirant sur le rouge.

Des feuilles d'arbre jaunes, réunies en guirlandes, les vêtissait à demi.

Brûleçôce et M. Désesthrée allaient faire feu de toutes pièces.

Leur compagnon jugea que la résistance ne servirait qu'à exaspérer la foule, et que le hall mobile ne permettrait pas même de profiter d'un désordre possible. Mieux valait user de docilité et se tenir prêts à une occasion favorable. Il ouvrit le sabord de *La Comète* et montra résolument la tête.

Les Vénusiens restèrent interdits.

Ils examinaient à distance une machine aussi extraordinaire; leurs regards obliquaient surtout avec défiance vers cet homme fait autrement qu'eux.

Peu à peu, ils s'enhardirent et firent signe à M. Saint-Aubin de descendre.

Il s'exécuta, le revolver au poing.

M. Désesthrée et le cuisinier en firent autant sur son invitation.

Les hommes rougeâtres s'approchèrent avec toutes sortes de précautions, un bras levé, l'autre derrière le dos.

M. Saint-Aubin leur fit comprendre par gestes qu'il désirait que le hall fut enlevé.

Pour toute réponse, l'un des Vénusiens courut ouvrir la gueule de l'animal couleur chair placé à gauche.

On poussa les Terriens vers l'escalier qui montait dans le cou.

Peu soucieux de se séparer de *La Comète*, ils allaient refuser, se défendre enfin, quand Lerioland leur apparut sur les derniers degrés.

Il mit un doigt sur ses lèvres pour les inviter à ne point manifester leur surprise.

— Vous avez bien fait de ne pas tirer, dit-il à demi-voix. Continuez à ne pas résister, et laissez-vous faire. Le secret de votre salut est là. Sachez seulement qu'on vous tient pour de mauvais esprits.

Il disparut aussitôt comme une fumée.

(*A suivre.*) Sylvain Déglantine.

****

Nos Editions

Envoyez vos Souscriptions dès ce jour

Prochainement nous sortirons des presses de notre imprimerie spéciale le « COURS PRATIQUE DE MAGIE » du professeur Donato. Ce cours sera fort bien édité, et pourvu de nombreux Dessins dans le texte. Le prix en sera très modique, étant donnée surtout la valeur de l'œuvre, puisque nos lecteurs pourront se le procurer pour la somme de 4 francs.

Ajoutons qu'on peut souscrire dès maintenant au « COURS PRATIQUE DE MAGIE » du professeur Donato. Disons aussi que ceux de nos lecteurs qui souscriront à cet ouvrage sans précédent avant sa parution recevront, à titre absolument exceptionnel, l'édition hors commerce ordinairement réservée aux amis des auteurs. Ils auront également droit au magnifique portrait hors texte du professeur Donato.

Nous mettons également sous presse l'ouvrage de M. Fernand Girod sur la « PHOTOGRAPHIE DES RAYONS HUMAINS », avec préface du commandant Darget; un très beau livre contenant plus de 50 photographies et exposant toutes les méthodes employées à ce jour pour photographier les effluves qui se dégagent du corps de l'homme. Ce livre tout à fait unique sera vendu 5 francs.

Aux souscripteurs avant la lettre, il sera fait les mêmes avantages que pour le Cours de Magie du Professeur Donato.

Dans le même temps paraitra un cours de « MAGNETISME ET D'INFLUENCE PERSONNELLE », par le professeur Boulaz. Ce cours, très intéressant et parfaitement documenté, est écrit sur des données toutes nouvelles qui plairont en haut lieu aux expérimentateurs de toutes conditions.

Le prix de ce cours sera de 3 fr. 50.

A ceux qui souscriront dès maintenant aux trois ouvrages pris ensemble, nous offrirons supplémentairement une des primes réservées à nos abonnés.

Rappelons enfin que les éditions réservées dont nous parlons, ne sont jamais mises dans le commerce, ce qui en augmente considérablement la valeur.

REVUE DES LIVRES

LA REINCARNATION, LA METEMPSYCHOSE ET L'EVOLUTION, par le docteur Papus, un volume in-18 jésus avec 8 planches hors texte.

Prix .... 3 fr. 50.

Un ouvrage un peu complet sur la Réincarnation intéresse autant les Spirites que les Théosophes et les Occultistes, comme aussi bien tous ceux qu'angoisse l'idée de « l'au-delà » et de l' « après-nous ? » Le Docteur Papus vient de faire paraitre sous le titre : *La Réincarnation, la Métempsychose et l'Evolution*, un volume très clair et en même temps sans termes techniques abstraits.

Ce volume, *qui peut être lu par tous*, étudie les phases de la Réincarnation, depuis le retour des cellules physiques dans d'autres corps physiques, jusqu'au retour de l'Esprit immortel en de nouveaux corps.

LES TRUCS DE LA MEMOIRE, par Max Cadet.

De tout temps les hommes doués d'une mémoire surprenante, ont été considérés comme des êtres d'exception ; il n'est donc pas étonnant que les gens qui font métier d'amuser le public aient cherché le moyen de simuler ces mémoires phénoménales.

La *très curieuse brochure* de Max Cadet dévoile au lecteur les *trucs* employés pour produire ces effets extraordinaires.

Voulez-vous être capable de retenir, après les avoir entendu énoncer une seule fois, vingt, trente, cinquante mots ne présentant entre eux aucune suite de sens ? Aimeriez-vous en faisant votre partie pouvoir vous rappeler les trente-deux cartes du jeu dans l'ordre où elles passent ? Vous plairait-il, à l'instar d'Inaudi, de connaître par cœur les dates de tous les calendriers passés, présents ou futurs ? Vous trouverez dans le petit ouvrage de M. Cadet tous les renseignements vous permettant d'accomplir ces prouesses et quantité d'autres encore plus surprenantes.

L'auteur s'est surtout occupé de la partie récréative de la Mnémotechnie, mais les principes indiqués par lui peuvent être utilisés dans un but beaucoup plus sérieux. — Comptable, ingénieur, commerçant, architecte, etc., il peut à certains moments se présenter des circonstances où vous auriez besoin de noter des chiffres, des cotes, des prix, mais faute de pouvoir inscrire, ouvertement ou non, ces précieux renseignements vous êtes obligés de les laisser échapper. — En possession des merveilleux principes indiqués par M. Cadet, vous pouvez, sans effort et à l'insu de tout le monde, retenir des pages entières de chiffres.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs l'acquisition de cette intéressante brochure ; écrite dans un style clair et concis, elle représente, sous sa forme succinte, des heures entières d'amusement et de distraction.

Prix franco .... 2 francs.

THE KEY TO PERFECT HEALTH (La Clé de la parfaite Santé), par Arthur Hallam. Un volume cartonné, belle édition anglaise, avec 14 dessins et photogravures hors texte. 5 francs.

C'est de cet ouvrage écrit en anglais que nous extrayons les quelques lignes suivantes, ayant trait à la gravure que nous reproduisons ci-contre :

Le traitement des maladies par le magnétisme ou les passes était pratiquées 1500 ans avant Jésus-Christ, et depuis cette époque jusqu'à nos jours, on employait des procédés en tout semblables à ceux de nos modernes opérateurs. A Londres, le British Museum, contient un bas-relief qui formait une partie d'un tombeau dans la ville de Thèbes. Sur ce bas-relief on voit un sujet



assis pendant que devant lui un personnage qui les mains étendues en avant, esquisse le geste de lui faire des passes magnétiques.

On peut voir ici une reproduction d'après la photographie de cette rare et précieuse maquette.

On sait aussi que parmi les Chaldéens, les Babyloniens, les Perses, les Hindous, les Egyptiens, les Grecs et les Romains beaucoup de prêtres effectuaient des guérisons ou encore ils endormaients des hommes ou des femmes dans les endroits les plus retirés de leurs sanctuaires, et souvent pendant ces sommeils, les prêtres savaient tirer de leurs sujets des rêves prophétiques ou prémonitoires.

POUR L'ENSEIGNEMENT DU MAGNETISME, par Hector Durville. — Mémoire pour la Défense de l'Ecole Pratique de Magnétisme et de Massage devant la Justice, adressé aux Malades, au Public, aux bons Médecins et aux Magistrats. Précédé d'une adresse aux Médecins des Syndicats par le docteur Gaston Durville. In-16 de 48 pages.

Prix .... 1 franc.

Ouvrage ayant trait aux poursuites exercées contre plusieurs Professeurs de l'*Ecole pratique et de Magnétisme et de Massage*, qui elle-même était menacée par les Syndicats médicaux.

LA FIN DU CHRISTIANISME, par Georges Pinçon, préface de Papus. I vol., 3 fr. 50.

Le livre : *Pour la Patrie !* que vient de publier M. Albert de Mun de l'Académie Française et dans lequel ce député breton reprend pour son propre compte la célèbre image de Prévost-Paradol qui, après Sadowa, comparait la Prusse et la France à deux trains lancés des extrémités d'une même voie, vers l'inévitable choc, confère à *La Fin du Christianisme*, œuvre de longue haleine plus vraie encore qu'invraisemblable, un nouveau regain d'actualité si tant est, ce dont nous doutons, que pareil volume ait jamais cessé de mériter d'être lu.

Cet attrait continu se pimente, en l'espèce, d'une singulière rencontre, à savoir : qu'à la suite de l'une des nombreuses prémonitions qui composent le fond de son livre, l'auteur a été amené à sévèrement qualifier la conduite des représentants catholiques de notre vieille Armor, lors des inventaires.

Que ceux de nos lecteurs que les prophéties sur l'avenir de la France intéressent plus spécialement, nous permettent donc de rappeler d'une façon toute particulière, l'ouvrage de M. Pinçon à leur trop juste curiosité.

LA MEMOIRE VERBALE ET PRATIQUE. — Nous signalons ici avec plaisir la deuxième édition de l'excellent ouvrage de M. Georges Art, professeur au Conservatoire. La première édition a été enlevée en un an, et ce succès est compréhensible, car tous ceux qui ont eu recours a cette méthode claire, rationnelle, basée sur dix ans d'expériences, l'ont chaleureusement recommandée. C'est ce que prédisait d'ailleurs M. Emile Faguet, dès le 19 octobre dernier, dans son feuilleton consacré tout entier à la Méthode Georges Art : les commerçans, les industriels, non moins que les littérateurs, les artistes, ne peuvent manquer de faire à la Méthode un accueil favorable, car elle s'adresse à tous les travailleurs intellectuels, quel que soit leur genre d'activité.

Ce livre, tout à fait sérieux et scientifique, [illegible] sous le patronage du docteur Ollive, médecin des hôpitaux, professeur à l'Ecole de Médecine.

L'ouvrage est en vente en nos bureaux. Un volume, cinq francs, toute la Méthode, sans restriction. Envoi franco.

Nos Médiums

Madame LONI FEIGNEZ

Dans les milieux s'occupant des sciences psychiques, on parle beaucoup de ce médium, qui a donné d'excellents résultats, et se prête, avec bonne grâce, aux expériences les plus variées. Tour à tour, elle expérimenta à la Société Franaise d'Etudes des Phénomènes Psychiques, à la Société Internationale de Recherches Psychiques, à la Société Universelle d'Etudes Psychiques, etc. Ici et là, elle donna toujours des séances intéressantes.

Mme Loni Feignez fut d'abord lucide dans le sommeil ; puis, peu à peu, elle eut des visions à l'état de veille. — Pour *voir*, elle n'a besoin que d'un instant de recueillement. Une lettre, ou autre objet, posé sur le front, la mettra en relations avec la personne consultée ; celle-ci fut très éloignée, ou décédée. J'ai tenté avec Mme Loni Feignez de nombreuses expériences. Jamais le résultat n'a été nul.

La première fois que je la vis, je lui remis une lettre d'un de mes parents, mort quatre ans au paravant. Mme Loni Feignez me le dépeignit sur son lit d'agonie, et me parla des événements les plus importants de l'existence du mort.

Tout était rigoureusement exact.

Je soumis le sujet à une seconde épreuve en lui remettant, sans aucune explication, aucun détail, aucun nom, une lettre du professeur Lombroso. Elle me fit un portrait presque parfait du savant italien.

Satisfaite, j'invitai Mme Feignez à faire chez moi des expériences ; j'engageai mes amis à consulter cet intéressant sujet, et je fis des enquêtes autour des cas qui me parurent les plus remarquables.

Voici le récit de quelques-unes des meilleures voyances de Mme Loni Feignez :

A Mme Beth, 10, place de la Madeleine, à Paris — qui m'a autorisée à donner son adresse — Mme Loni Feignez prédit un héritage. Elle fit même un portrait détaillé de la testatrice que Mme Beth reconnut pour être une parente avec laquelle elle était fâchée depuis longtemps.



Mme LONI FEIGNEZ

Devant cette prédiction, la consultante protesta qu'il n'y avait pour elle aucun espoir d'héritage de ce côté.

Mme Feignez de nouveau affirma :

— Elle vous laissera *la moitié de sa fortune.*

Trois semaines après, elle recevait avis du décès de sa tante, *qui lui laissait la moitié de sa fortune.*

Un autre héritage, aussi problématique fut prédit par Mme Feignez à M. Beth. Le fait se réalisa six semaines plus tard.

Mme Beth me cita encore le fait suivant :

— « Aux séances publiques que Mme Feignez donna cet hiver rue de la Banque, cette dame s'était fait accompagner par une femme de chambre qu'elle avait depuis fort longtemps à son service.

Curieuse, la domestique voulut tenter une expérience avec Mme Feignez, et quelle ne fut pas son émotion, quand la médium lui déclara *qu'elle allait prochainement changer de maison.*

Mme Beth, elle-même, fut très étonnée, car la chose lui paraissait invraisemblable, elle avait la plus grande confiance en sa domestique.

Pourtant, la prédiction de Mme Feignez est aujourd'hui un fait accompli. *Mme Beth a dû renvoyer sa femme de chambre.*

J'ai là, sur mon bureau, une lettre de Mme Raoul E..., qui habite un château aux environs de Clermont-Ferrand. J'en copie les passages principaux :

« L'an dernier, j'ai considéré comme perdus ou volés, des bijoux auxquels j'attachais un grand prix. — Au moment d'un départ précipité, je les avais serrés distraitement; malles et colis arrivèrent à destination, mais à ma stupéfaction, je ne trouvai plus les susdits bijoux, malgré les recherches les plus minutieuses.

« J'eus l'idée de m'adresser à Mme Loni Feignez ; en lui faisant part de ma déconvenue, je lui laissai entrevoir dans ma lettre les probabilités d'un vol.

« Par retour du courrier, je recevais la réponse suivante :

— « Vos bijoux n'ont pas été volés; ils sont enveloppés dans un papier de soie, et ont été placés à la hâte, comme avant un départ, dans un coffret qui se trouve actuellement dans un meuble, qui me semble être un bureau, ou une sorte de secrétaire. »

« Je fouillai tous les meubles, et découvris, en effet, dans le *tiroir d'un ancien bureau* abandonné à mon petit garçon, comme table de travail, une boîte en carton recélant le coffret qui contenait, enveloppés dans du papier de soie, les joyaux tant cherchés.

« De passage à Paris, dernièrement, je me rendis avec mon mari, chez Mme Feignez pour lui exprimer de vive voix notre reconnaissance. Au cours de l'entretien que nous eûmes avec elle, Mme Feignez nous décrivit des lieux ignorés d'elle, avec une exactitude et une précision remarquables. »

Dans une autre lettre, Mme M..., à Bois-le-Roi, reconnaît que tout s'est passé, comme Mme Feignez le lui avait dit, au sujet d'un divorce : garde de l'enfant, pension alimentaire, etc.

M. Peyre, 19, rue de l'Inquisition, à Toulouse, écrit :

« Mon premier mot sera un mot de remerciement. Vous avez fait preuve en ce qui me concerne d'une remarquable clairvoyance. »

M. Valette, 60, boulevard Voltaire, avait une erreur dans sa caisse de 200 francs. Il vint trouver Mme Feignez : — J'ai dû rendre cette somme en trop à un client, dit-il. — Non, lui affirma la voyante, c'est une simple erreur, de vous-même. Revoyez vos livres; il y a même deux erreurs, l'une grosse, l'autre petite. Vous retrouverez, d'abord, la petite. — Ce n'est pas possible; j'ai vérifié plusieurs fois mes livres. Je suis sûr que ces erreurs n'existent pas. — Revoyez-les encore, insista Mme Feignez. Je suis sûre, moi, de ma vision.

M. Valette obéit, et retrouva les deux erreurs que lui avait signalées la voyante.

Mme Loni Feignez assure pouvoir faire communiquer les vivants et les morts. Bien qu'inconnus d'elle, elle dépeint les entités disparues, donne la date de leur mort, leurs noms, prénoms, âge, etc.

M. Henry Mager, le psychiste bien connu, a fait dernièrement avec elle, d'intéressantes expériences sur ce sujet. Je me réserve d'en parler plus tard.

Tel est le médium que j'ai tenu à présenter aujourd'hui, aux lecteurs, dans l'espoir que sa lucidité pourra leur être utile.

Pour éviter les nombreuses lettres qu'un précédent article a motivées, voici l'adresse de Mme Loni Feignez : 6, rue Troyon (près de l'Etoile).

Mme Louis MAURECY.

2e Congrès International de Psychologie Expérimentale

Le Deuxième Congrès international de Psychologie expérimentale, dont nous avons déjà parlé dans un précédent numéro, se réunira pendant les prochaines vacances de Pâques.

Voici le texte des différents thèmes qui sont soumis à la discussion internationale et le règlement du Concours de baguettes et de Pendules hydroscopiques qui aura lieu sous la direction de M. Mager et le contrôle de M. Gustave Le Bon.

PREMIERE COMMISSION

Quel est le rôle de la Suggestion dans les divers phénomènes de la Psychologie expérimentale?

Définition et pratique de l'Hypnotisme doux.

DEUXIEME COMMISSION

Action des Forces inconnues émises par l'homme sain et malade.

Action des Forces inconnues émises par l'homme sur les animaux, les végétaux et les micro-organismes.

La Conductibilité de la Force psychique.

Méthodes de développement de la Force magnétique.

Ce qu'il faut penser des dangers que présenteraient le Magnétisme et l'Hypnotisme au point de vue social.

TROISIEME COMMISSION

Examen des moyens à employer pour contrôler plus objectivement et d'une façon moins empirique les manifestations médiumniques telles que les déplacements ou transports médiumniques d'objets, etc.. sans nuire aux conditions spéciales dans lesquelles se produisent ces phénomènes.

Effet des diverses lumières sur la production des phénomènes physiques de la médiumnité. — Est-il possible d'atténuer l'action nuisible de la lumière ? Moyens à employer pour y parvenir.

Reconstitution et Examen des appareils imaginés par Hare, W. Crookes, Faraday, Alrutz, etc.. pour contrôler scientifiquement la Lévitation des tables et autres objets.

Reconstitution et Examen d'appareils du genre de ceux imaginés par Du Bois-Reymond, de Puyfontaine, l'abbé Fortin, Thore, Lafontaine, Baraduc, etc., pour étudier les Forces inconnues émanant d'un être animé agissant à distance sur la matière. — Appareils nounouveaux.

QUATRIEME COMMISSION

Etude du Dédoublement expérimental du corps humain. — Divers procédés au moyen desquels on peut arriver à sa production. — Moyens de contrôler objectivement les phénomènes.

Etude du Dédoublement spontané du corps humain. — Enquête sur les faits bien prouvés de Dédoublement spontané : 1° A l'état de veille (chez les malades, les mourants, etc.) · 2° A l'état de sommeil (certains rêves sont-ils dûs à un dédoublement ?)

Examen des faits spontanés de Psychométrie, de Vision et de Lecture sans le secours des yeux. — Examen des méthodes pour développer ces Facultés.

Examen des méthodes à employer pour le développement de la Transmission de Pensée. — Subsidiairement : Recherche des fraudes et trucs de scène concernant ce phénomène.

CINQUIEME COMMISSION

La Baguette de coudrier réagit-elle sous l'action des cours d'eau souterrains ou sous l'action des failles, qu'elles soient ou ne soient pas remplie d'eau ?

Etude du déterminisme cosmique des Faits psychiques et en particulier de la corrélation entre la hauteur du soleil sur l'horizon (selon l'heure et la saison) et les phénomènes du Magnétisme animal et du Psychisme.

Influence planétaires sur l'être humain.

CONCOURS DE BAGUETTES ET DE PENDULES HYDROSCOPIQUES

A l'occasion du *IIe Congrès International de Psychologie expérimentale* et pendant la durée de ce Congrès, aura lieu un *Concours de Baguettes et de Pendules hydroscopiques.*

Les personnes désirant prendre part à ce Concours devront se faire inscrire un mois avant l'ouverture du Congrès. Les personnes qui ne pourraient venir à Paris pour l'époque du concours, ont la faculté de se présenter dès maintenant devant la *Commission de contrôle des phénomènes psychiques*, nommée par le 1er *Congrès International de Psychologie expérimentale* et d'exécuter devant cette commission, soit les expériences constituant le concours, soit toutes autres expériences que le Jury aura accepté de contrôler.

OBJET DU CONCOURS

1re SÉRIE. — *Dans un jardin ou dans un champ mesurant 1.000 mètres, il a été creusé un trou et il a été enfoui d'autre part et séprarément deux objets en métaux différents (cuivre et fer ; indiquer l'emplacement exact du trou creusé, l'emplacement où a été enfoui chacun des deux objets en métal.*

2e SÉRIE. — *Douze boîtes en bois, exactement semblables, ont été placées en ligne à une certaine distance l'une de l'autre, et dans l'une d'elles, a été mis un* morceau de métal pur, pris parmi les métaux déterminés par le jury.

1° *Dire quelle est celle des douze boîtes qui contient le morceau de métal ;* —

2° *Dire quel est ce métal ;*

3° *Dire quel est le poids du métal.*

Nous rappelons que le prix d'adhésion au *2e Congrès International de Psychologie expérimentale* est de 12 francs et qu'il donne droit d'assister et de prendre part aux réunions et aux discussions et de recevoir le volume des Comptes rendus. Une réduction de 50 0/0 est accordée aux congressistes par presque toutes les compagnies de chemins de fer européens sur leur tarifs. Nous publierons les détails complémentaires à ce sujet dans un de nos prochains numéros.

Le Secrétaire général du Congrès, fournira, dès maintenant aux psychistes, tous renseignements qu'ils pourraient désirer. S'adresser à la *Vie Mystérieuse*, qui transmettra la correspondance.

Le Secret du Bonheur

L'autre jour, un homme d'aspect simple et sympathique, se présentait chez moi et, tout de suite, me posait cette question :

— Madame, voulez-vous que je vous donne le bonheur ?

Depuis que je m'occupe de Merveilleux, j'ai vu bien des types et des choses étranges, mais cette brusque question, pourtant, m'impressionna.

Je regardai mon visiteur, me demandant s'il se moquait ; mais sa mine était des plus sérieuses.

— Et qui donc, Monsieur, interrogeai-je, vous a permis de dispenser un bien si précieux ?

— Mes longues études, Madame, qui m'ont amené à la découverte d'une gemme étrange, aux reflets indéfinissables, venue des régions ténébreuses, où elle s'est formée à l'origine des siècles, qui a des propriétés *radio-magnétiques*, qu'aucun instrument de précision ne saurait déterminer, et qui dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir. La gemme Astel possède un éclat brun, métallique ; elle communique un éclat extraordinaire aux corps sur lesquels on la frotte. Elle *vit* avec celui qui la porte. C'est une pierre froide, obstinément froide, sur laquelle la chaleur agit difficilement : elle semble être animée d'une vitalité glaciale ; lavée à l'eau chaude, elle reste froide ; mise dans l'eau chaude, elle abaisse la température de celle-ci. C'est une pierre fugitive ; elle glisse sous la pression des doigts de celui qui veut la garder et on ignore le secret de la monter.

Bausch, Sérapion, Gallien, Agrie, Pline, dans leurs ouvrages, déclarent que la Gemme Astel est un hémostatique puissant qui arrête le sang par contact direct.

Au point de vue psychique, Bausch cite l'opinion de Volatéranus :

Portée au doigt, elle fait gagner tous les procès, au jeu, et obtenir les faveurs.

Représentant diverses figurines, elle révèle les trésors cachés, défend contre le poison et les maladies infectieuses.

Pierre d'Aponée a confirmé la chose.

Pansa dit que l'on peut porter cet anneau sans encourir aucune accusation de superstition ou d'impiété.

Enfin, au point de vue de la sympathie, je me demande si cette pierre ne serait pas pour celui qui la porte ce que sont les antennes des apareils pour la télégraphie sans fil. Entre deux cœurs, son pouvoir télépathique est merveilleux.

Intéressée, j'avais écouté le magicien sans penser à l'interrompre.

Quand il se tut, je lui demandai :

— Mais en échange du don que vous voulez me faire, que me demandez-vous ?

— Seulement de faire connaître ma découverte à vos lecteurs.

J'ai promis. Je tiens parole. Voici la carte du magicien :

SIMÉON BIENNIER
15, rue des Gras, Clermont-Ferrand.

Mme L. MAURECY.

LIBRAIRIF DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

ORIGINES DE LA MATIÈRE OU DE LA VIE ET FORCES INVISIBLES, par le docteur Bouglé. Prix franco. . . . . 3 fr

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE, par Hector Durville. — Nombreuses illustrations.
Prix franco .... 15 fr. 75.

LE TARO SACERDOTAL, par Lucien Laforge et X. — Reconstitué d'après l'Astral. Expliqué pour ceux qui savent déjà. Les 22 Arcanes majeurs coloriées à la main, contenues dans une superbe reliure amateur.
Prix franco (tirage très limité).... 15 fr. 75.

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMÉTIQUE. — Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'intelligence des Hiéroglyphes des anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux, et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1790, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth.
Prix franco .... 5 fr. 50.

L'AMOUR ET LA MAGIE, par V.-E. Michelet. — L'Œuvre de la Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime.
Prix franco .... 5 fr. 75.

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par Lenain, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des Hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer, suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec préface de Papus et tableaux.
Prix franco .... 5 fr. 75.

LA MAGIE PRATIQUE, par Jules Lermina — Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures.
Prix franco .... 4 fr. 25.

LE TAROT DES BOHÉMIENS, par le docteur Papus. — La clef absolue de la Sience occulte. — Le plus ancien livre du Monde, autrefois à l'usage exclusif des initiés Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 figures et de nombreux tableaux, agrémentés d'une partie sur le TAROT PHILOSOPHIQUE, du Tarot, de Court de Gebelin, de document inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc.
Prix franco .... 11 francs.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations medicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent:

Pour les consultations astrologiques: Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr de Blédine.
— de chiromancie : M. Upta Saïb.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine : Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Mlle Gabrielle de Mirecourt qui fut un de ces sujets qui stupéfièrent les sommités médicales contemporaines, qui, par sa prescience de l'avenir a accompli de véritables prodiges, a bien voulu signer avec nous un traité qui nous assure dès à présent la totalité de ses consultations somnambuliques

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte

Héliotrope N° 7. — La fillette chérie connait depuis longtemps celui qui soupire après elle et aspire à sa main. Elle est timide et n'ose lui dire ce qu'elle pense. Le futur mari est un travailleur sérieux, bon, dévoué. Elle sera heureuse avec lui, il y aura de l'argent et des enfants et du bonheur calme, sans secousse. Les loteries ne seront pas favorables à la fillette, elle gagnera en amour et en affection ce qu'elle ne touchera pas en argent. C'est 24 son numéro favorable. Vie calme et travail régulier.

A. B. Violette 75. — Je ne vous vois pas quitter de suite le métier militaire pour la vie civile ; il y aura avantage à attendre. L'une des positions se trouve assurée, l'autre bien moins. 2. — La nomination se fera dans le courant de l'année prochaine. 3. — Ensuite viendront les propositions de mariage, les visites, les lettres, les doux entretiens et les têtes-à-tête. La personne à laquelle vous pensez vous facilitera ces rapprochements et ces entretiens. Attendez, ne précipitez pas trop vite le mouvement, pas de pas accéléré en amour, surtout dans votre cas.

Zina L. — Pour votre maladis, je vois quelqu'un qui vous fera du bien, demandez moi son nom et son adresse, je vous les donnerai très volontiers. Non rien n'est fini avec votre ami, le feu couve encore sous les cendres, mais il s'agit de le raviver ce feu, de l'attiser pour ne pas le laisser mourir, je vous vois prendre des dispositions dans ce but, écrire, causer, agir, vous expliquer et le feu renaît chaud et ardent. La situation de votre parent ne changera pas cette année, mais ira en s'améliorant, il ne s'en occupe pas autant qu'il devrait, ce parent.

Myosotis. — La blonde fillette n'est pas sur le point de se marier elle en a envie cependant, mais elle sait dominer et réprimer ses désirs. Le mari sera gentil, affectueux, travailleur, il le faut, autrement la blonde aura vite fait de se lasser de lui.

Je vois le mariage dans deux ans ; mais avant il y aura des pourparlers et des projets. La grand'mère a besoin d'un bon magnétiseur, elle manque de fluide, et celui-ci peut lui en rendre une bonne partie, sinon tout, à cause de l'âge. Vous avez du cœur, Myosotis, vous serez heureuse.

Confiance 18. — Courage et confiance, mon cher artiste, je vous vois gloire, fortune et amour, sans oublier la maman chérie qui vous donnera le bébé rêvé, pour lui ouvrir les horizons de la vie et lui montrer plus tard les merveilles de l'art et de la peinture, et nos chefs-d'œuvres nationaux. Continuez dans votre voie, ne vous arrêtez pas en route. La fortune vous tient par la main et l'amour vous conduit et vous guide. Vous aurez la femme révée avec ses qualités et ses petits défauts ; qualités et quelquefois défauts les rendent si charmantes et si aimantes, les compagnes de la vie.

Marie-Alice. — Ma Blonde, vous serez mariée et sous peu, encore quelques mois de patience. Dans une fête de famille, noce ou baptêmes, vous verrez votre futur mari ; un mari que vous menerez avec le cœur et les yeux. C'est Jean un de ces petits noms familiers. Il travaillera dans un métier d'art, et gagnera de l'argent pour vous et les deux fillettes qui sont à venir. Le bonheur vous attend, mais ne lâchez pas la direction de la maison.

Lull-Renn. — Vous ne connaissez pas encore la bien-aimée, mais vous allez chanter dans vos vers, les louanges et les charmes de toutes les jeunes et jolies filles de votre entourage, vous souvenant de Dante et de Pétrarque. Peu à peu la Béatrix ou la Laure de Nove apparaitra, se montrera à vous dans vos rêves et vos visions. Vous sentirez votre cœur s'inonder de douce joie ; le feu sacré vous embrasera l'âme et l'imagination. Plusieurs « Belles » s'enflammeront pour vous. Travaillez, bel ami, travaillez. Je suis avec vous, moi et mes Bons Esprits. Je vous admire et applaudis à votre gloire.

C. O. 1175. — Vous aurez un bout de terrain à condition d'agir avant les enchères et de faire marcher les amis de connaissance. 2. — Je vous vois louer votre maison à un autre locataire et ne pas attendre le retour de votre fils. 3. — Vous attendez et vous laissez continuer jusqu'à sa mort, de gérer le petit domaine qu'elle a pour le moment. Vous évitez ainsi beaucoup de frais et d'ennuis.

Brin de Mousse. B. G. 8. — Le Mignon brin de mousse deviendra grand et sera glorifié, mais du bonheur intime et domestique, je n'en vois pas beaucoup ; et cependant le brin de mousse possède de belles qualités affectueuses. Un bien aimé ne se présentera à vous que dans deux ans ; je le vois grand, distingué, beau parleur, instruit ; mais il ne sait pas l'apprécier et veut dominer le brin de mousse : il en résulte des froissements et des éloignements. Voyez-vous, amie, Apollon, c'est un Dieu jaloux qui demande et qui veut des cœurs entiers d'artistes et pas de partage. Ecrivez-moi pour plus d'explication, brin de Mousse, vous me plaisez.

E. M. F. Spirite. — Courage, Chère Madame, je vous vois faire quelques annonces dans les journaux locaux. Cela vous procurera quelques clients. Vous vous établissez à la ville voisine, après y avoir pratiqué à certains jours, afin de vous faire une clientèle. Vous êtes quelque temps séparé de votre mari, pour les besoins de la vie, puis la réunion se fait, je vois de l'argent et de la joie et du bonheur. Allons, continuez les études de spiritisme, les Bons Esprits vous donnerons des conseils utiles, suivez-les. J'aimerai à avoir de vos nouvelles de temps à autre.

Jeanne La Lorraine. — Avant un an, vous serez mariée, comptez pour connaitre le nom de l'heureux mortel qui possédera votre cœur et votre main, comptez le nombre des voyelles dans une fête locale, il y en a quatre. Vous le rencontrerez et il vous semblera le connaître depuis dix ans. Son métier concernera des choses qui touchent à l'armée. Il lui viendra la fortune plus tard. Son caractère : bon, dévoué, mais il ne faudra pas avoir l'air de le commander, de lui donner des ordres. Je le vois un peu jaloux, il gronde lorsqu'on admire sa femme ; vous vous méfierez et vous éviterez la coquetterie bien qu'innocente chez vous.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire

une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 francs ; par lettre particulière, 3 francs.

L'Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer. L'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Eugénie la Lyonnaise. — Dans votre main, une croix sur le mont de Jupiter vous annonce un mariage heureux ; une autre croix sur le mont de Vénus signifie que ce mariage sera l'unique amour de votre vie. Une étoile sur Jupiter et sur le mont d'Apollon marque que la fortune se joindra à l'amour. Votre mariage aura lieu à 17 ans et durera 40 ans. La ligne du mariage indique par sa longueur cette durée approximative.

Vous mourrez avant votre époux, sa ligne de vie est plus longue que la vôtre, sa vie sera donc plus longue. Il y a encore d'autres signes qui l'indiquent. Je ne peux les énumérer que par lettre particulière.

Une Mère. — Vous aspirez à savoir si vous aurez des enfants et combien. Comptez les petites lignes parallèles au-dessus de la ligne du mariage, sur l'arête de la main, elles indiquent le nombre d'enfants que vous avez eu ou que vous aurez ; j'en vois six. Espérez donc six enfants. Encore un autre signe, en prenant le milieu de la main vers les rosettes, je sens comme six petits noyaux ou monticules ; d'après les anciens chiromanciens ce serait également un signe indicateur des enfants.

Simone D. — La ligne que vous avez et qui part de la ligne de santé et monte jusqu'au petit doigt se nomme la ligne d'intuition. On la voit rarement et seulement dans les mains des personnes d'une intelligence et d'une imagination remarquables. Elle révèle une perception des hommes et des choses spontanée, instinctive, indépendante de la réflexion, un don de seconde vue et de prophétie ; une nature spécialement douée. Moi qui vous connais, chère amie, cette ligne indique bien vos rares qualités et votre talent tout spécial et tout spontané.

Jean Jacques. — Vos mains sont molles, dites-vous, vos doigts longs et pointus ; le doigt d'Apollon dépasse celui de Jupiter ; le mont de Vénus à la racine du pouce et le mont de la Lune à la tranche de la main très proéminents, la ligne du cœur en chaîne et même double par place, tout cela indique que vous êtes très amoureux par tempérament. La ligne de volonté est faible : vos passions vous entraîneront, méfiez-vous, luttez.

Julia Porcher. — Non, vous ne serez pas heureuse en mariage. Je vois deux divorces indiqués dans votre main. Une petite étoile sur le mont de Vénus se rattache par une ligne assez nette à une autre étoile sur la ligne de volonté ; cette ligne ainsi commencée et ainsi terminée, indique mariage qui commence mal et une bataille conjugale dès le jour même, une maladie, pas de chance en ce mariage puisque cette ligne coupe la ligne de chance, enfin un divorce à la suite d'une autre bataille.

Le deuxième divorce est indiqué par la ligne de mariage à la racine de petit doigt, ligne coupée, brisée et s'inclinant vers la ligne du cœur.

Ce second mariage durera cinq ans environ, et la séparation se fera sous lettre à l'amiable.

Brasseur d'affaires. — Votre main est caractéristique, vous brasserez des affaires, mais il y a de mauvais signes. Votre main à les doigts carrés à l'extrémité, c'est-à-dire les doigts qui aiment l'ordre, le souci de la netteté, les doigts de volontaires. Le mont de Mercure à la racine du petit doigt, est très développé et dépasse tous les autres monts : cela indique sens pratique, amour de l'argent. Je vois toutes les lignes se diriger vers Mercure ; la ligne de chance y aboutit ainsi qu'une ligne partant du poignet et plusieurs rameaux de la ligne de tête ou de volonté. Il y a absence de cœur et certains points sur Mercure indique que vous n'emploierez pas toujours les moyens honnêtes ; il y aura faillite et même mort subite.

J'admire Hugo et Musset. — Vous voulez savoir si votre main est bien celle d'un poète. L'extraordinaire longueur du doigt d'Apollon révèle que les arts dominent dans votre main. Vos doigts longs et fuselés indiquent bien une nature d'artiste et de poète. Le mont d'Apollon dominant, et la ligne de chance qui vient presque y aboutir marquent les tendances vers l'idéale beauté. Le mont de la Lune se dresse proéminent, signe d'imagination poétique. Un anneau de Vénus très net, une belle voie lactée bien marquée révèle un tempérament voluptueux et un esprit amoureux et impressionnable. Vous chanterez les « belles » et vous en serez aimé, mais contentez-vous de les chanter et de les enchanter et vous vivrez pour la gloire.

Upta Saïb.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Roméo de Florence. — La planète dominante chez vous est Vénus, en quadrature avec le Soleil ; ceci vous présage des biens, des honneurs par des dames haut placées. Les femmes joueront un grand rôle dans votre vie. A chacun de vos pas vous rencontrerez une protectrice enflammée du désir de vous rendre service. Vous ferez un riche mariage et ce mariage affermira votre position. Aimez votre femme et ne soyez pas ingrat envers celles qui vous aideront. L'une d'elle aura besoin de tout votre dévouement. Ne lui ménagez ni démarche, ni argent, ni soucis. Elle n'a rien épargné pour vous quand elle était riche. Jour : vendredi, pierre : diamant, métal : cuivre, couleur : verte, parfum astral : Vénus, maladie : gorge.

Janine Lecoq. — Dans votre Ciel, Saturne opposé à Jupiter, vous annonce qu'un peu de bonheur succèdera à de longues et cruelles épreuves. Votre jeunesse a été très éprouvée mais il vous surviendra après 30 ans une belle et longue séries de succès. Cette planète maléfique qui contrarie les bons effets de la planète Jupiter rendra difficile et retardera les honneurs qui vous sont dus ; elle sera cause de malheurs pour vos enfants. Cet ouragan passera et le soleil de la joie viendra réchauffer votre cœur. Jour : jeudi, pierre : turquoise, métal : étain, couleur : bleu, parfum astral : Jupiter, maladie : jambes.

Jane Grise. — Vous êtes née sous le signe zodiacal de la Balance et vous êtes signée par Vénus, dominée et maléficiée par Saturne. Vous serez beaucoup aimée et adulée, et presque heureuse si vous savez vous contenter d'un bonheur relatif par saccades ou secousses. Vous réunirez autour de vous de nombreux adorateurs, mais votre cœur trop chaud vous fera faire bien du mal ; deux de vos admirateurs se battront pour vous et leurs femmes chercheront à vous tuer. Vous allez atteindre 16 printemps et parmi les 50 concurrents à votre main vous en choisirez un le moins intelligent mais le plus fou. Serez-vous heureuse ? Je vous dirai par lettre ce qui adviendra. Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : vert, parfum astral : Vénus, métal : cuivre, maladie : celle du bas-ventre.

Simonne A., 4. — Vous êtes née sous le signe zodiacal du Capricorne. Vous êtes très bien faite moulée de corps, vive, légère, très intrigante, vous vous occupez de politique, de décorations, de faveurs honorifiques. Vous serez mariée vers 19 ans, vous serez jalouse tout en vous efforçant de dissimuler ce défaut dont vous avez honte. Les voyages seront nombreux et très dans vos goûts. Méfiez-vous, votre beauté vous attirera des hommages et des traits de jalousie et même des coups de fusils et de langue. Malgré deux blessures vous vivrez très vieille. C'est l'influence de la planète Saturne qui gâte ce qu'il y a de bon dans les influences qui agissent sur votre cher physique et moral. Jour : samedi, pierre : onyx, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladies : rhumatisme.

Savonarole. Jean. — Le Soleil passait dans le Verseau lorsque vous êtes venu au monde. Vous êtes gai, remarquable par votre esprit et vos aimables sourires pour tous. Pauvre d'abord, riche ensuite, vous prodiguerez votre fortune pour votre femme et pour vos amis, voir même pour une amie. Vous aurez à souffrir de l'eau et des fièvres. Vers 35 ans des maladies et des dangers viendront vous assaillir : malgré ces maux et dangers, vous vivrez longtemps ; ami de la gloire, votre mérite trouvera justement des appréciations. Vous aurez peu d'enfants. Jour : samedi, pierre : jais, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladies : poitrine.

Mme de Lieusaint.

UN NOUVEAU CONFRÈRE

Nous signalons à nos lecteurs l'apparition de la revue *Hermès* qui publie dans chacun de ses numéros d'excellentes chroniques d'actualité et de documentation, ainsi que des articles littéraires, scientifiques et philosophiques de tout premier ordre.

Cette revue fera une large part dans son programme aux études expérimentales de métapsychie et aux enseignements de l'occultisme. Nous sommes persuadés qu'elle intéressera tous les esprits modernes.

Un abonnement d'essai de trois mois est servi gratuitement à toute personne qui, se recommandant de la *Vie Mystérieuse*, en fait la demande au directeur, M. Porte du Trait des Ages, à Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie).

Souscription en faveur de M. Allain

Total des listes précédentes ....fr.	117 50	*Report*.....fr.	121 50
Un Nantais	1 »	Un Electricien	0 50
Un Spirite	1 »	M. Bourgeotte, Bécon-les-Bruyères	3 50
Un Bon cœur	1 »		
Anonyme	1 »	Total à ce jour ....fr.	125 50

Pour répondre au désir exprimé par un grand nombre de nos lecteurs et abonnés, désireux de faire de la propagande autour de notre œuvre, nous consentons bien volontiers à une remise de 25 0/0 sur le prix de notre journal, à toute personne nous passant une commande d'au moins 20 numéros.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

NOS PRIMES D'ABONNEMENT

Nous rappelons que tout nouvel abonné d'un an à notre publication peut recevoir, à titre de prime soit le BIJOU-ZODIACAL, correspondant au mois de naissance, soit la magnifique gravure : le Portrait du Christ, de Quentin Metsys, ou l'un des ouvrages suivants :

L'INDE MYSTÉRIEUSE, par Kadir.
LE CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE par Sylvain Déglantine.
LE LIVRE DE LA MORT, par Edouard Gauche.
LES DENTS DE GEORGETTE, par M.-C. Poinsot.
L'ÉTRANGE HISTOIRE D'ANDRÉ LERIS, par Jacques Nayral.

Joindre à toute demande un franc en timbres-poste pour frais de port et de manutention.

Si la prime demandée est le bijou-zodiacal, nous prions nos abonnés de ne pas oublier de nous indiquer leur mois de naissance. Nous ajouterons que plusieurs primes restent encore en attente dans nos bureaux parce que les ayants droit n'ont pas tenu compte de cette recommandation.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________________ , demeurant

rue (2) .... , à ....

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer ______________________ (4)

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention. SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

10 Juillet

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.